

ciel ; c'est la quintessence de tout ce qui est bon et bien ; c'est ce qui résume toute religion, toute piété. L'apôtre saint Paul l'affirme : *plenitudo legis dilectio*.

Toutes les vertus assurément sont grandes et belles, dignes de nous attirer et de nous séduire ; mais la charité est d'un éclat et d'une beauté incomparables ; elle est véritablement comme un soleil dont l'éblouissante lumière fait pâlir tous les autres astres, *solis instar, sola regnat charitas*.

Saint Thomas l'appelle : " la vertu par excellence, *virtus excellentissima*." Les saints Pères l'appellent la Reine des vertus parce qu'elle les domine toutes comme une reine grande et honorée domine tous ses sujets. Nous pouvons dire d'elle ce que l'Église dit de la sainte Eucharistie : Ne craignez pas de faire tout ce que vous pourrez pour l'exalter, parce qu'elle est au-dessus de toute louange et que vous êtes incapable de la louer comme il convient.

*
* *

S'il y a une scène touchante dans les annales de la primitive Église, c'est bien celle qui se passait à Ephèse, lorsque saint Jean, déjà tout cassé de vieillesse, se faisait porter par ses disciples dans l'assemblée des fidèles et ne cessait de leur répéter : " Mes enfants, mes bien chers enfants, aimez-vous les uns les autres." Et c'était tout le discours qu'il leur faisait. Et comme les fidèles lui témoignaient leur surprise qu'après avoir écrit de si belles pages, il n'avait pas d'autres paroles à dire, il répondait : " C'est que c'est le commandement du Seigneur et que, s'il est observé, à lui seul il suffit, *si solum fiat sufficit*."

Quelle parole ! Ainsi donc, pour plaire à Dieu, la piété ne suffit pas ; la pureté, la pénitence, l'humilité ne suffisent pas. Tout cela sans doute est quelque chose ; mais le grand signe qu'on aime Dieu, c'est d'aimer le prochain.

Et cette doctrine, c'est Jésus-Christ lui-même qui l'avait mise au coeur de son disciple bien-aimé.

Un jour, un docteur de la loi s'approcha de Jésus et lui demanda quel était le plus grand commandement de la loi de Dieu. Jésus lui répondit : " Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces. Tel est le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable absolument : tu aimeras ton prochain comme toi-même."

A une seule interrogation, observe saint Thomas, Jésus-Christ fait deux réponses. On lui demande de citer le plus grand commandement et il en cite deux. Pourquoi cela ? C'est pour nous montrer que ces deux commandements sont inséparables, qu'ils ne peuvent aller l'un sans l'autre, qu'il est impossible